

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 15 JUIN 1916

G.-E. DION, Administrateur

Grand Pèlerinage 27, 28 et 29 Juin à Ste-Anne de Beauré

Ça Va Bien !

La campagne de recrutement de la fanfare du 165e qui avait lieu dans notre comté la semaine dernière et cette semaine a eu un résultat qui permet d'espérer que bientôt le comté de Madavaska aura fait sa bonne part dans la participation à la formation de notre bataillon national. Des foules immenses sont accourues partout pour entendre la magnifique fanfare du 165e, et les distingués orateurs qui venaient nous expliquer pourquoi il était important de s'enrôler et de ne pas s'exposer à la honte de s'entendre dire après la guerre que les acadiens n'ont pas pu réussir à former leur bataillon.

Presque partout, les sales mises à la disposition des recruteurs étaient trop petites pour contenir les foules accourues et les assemblées ont dû être tenues en plein air. Presque à chaque assemblée plusieurs jeunes gens sont allés donner leur nom.

Si au début des hostilités, beaucoup ont hésité à conseiller à nos jeunes gens de s'enrôler, c'est que les conditions n'étaient pas les mêmes qu'elles le sont aujourd'hui. Nos recruteurs devaient s'en aller avec des hommes de langue, de religion et de coutume différentes des leurs. Beaucoup des bataillons formés n'avaient pas d'aumônier catholique, et il était coûteux de s'enrôler dans ces conditions pour aller risquer quotidiennement sa vie.

Les choses sont changées aujourd'hui. Le 165e est un bataillon ou tout est français depuis le lieutenant colonel jusqu'au soldat. Le Rév. M. J. V. Gaudet est un prêtre catholique tout dévoué à la cause du bataillon et tout à son devoir il ne perd pas l'occasion d'exercer son ministère pour le plus grand bien et la plus grande consolation des soldats.

Que nos jeunes gens prennent courage. La vie de soldat après tout n'est pas aussi terrible qu'elle le paraît à première vue. Bien plus nombreux sont ceux qui reviendront en parfaite santé que ceux qui mourront au champ d'honneur.

En avant jeunes gens du Madawaska. Prenez votre place dans les rangs du 165e.

Accident Fatal à Edmundston

Dans une collision d'automobile, M. Thadée Hébert reçoit un coup mortel

Mardi soir dernier, vers les 7 heures, la petite ville d'Edmundston devenait tout en émoi à la nouvelle qu'une collision d'automobiles venait d'avoir lieu près des propriétés de M. J. W. Hall, au coin des rues "de la Cour" et "Canada". Une foule accourut vers l'endroit et constata que M. Thadée Hébert, le populaire propriétaire de l'hôtel "Windsor", avait reçu de graves blessures.

Monsieur Jos Michaud, marchand conduisant un "Chevrolet", descendait la rue Canada, il avait l'intention de tourner vers la rue de la Cour. Il avait avec lui son fils, Emile et sa fille, Alice, ainsi qu'une demoiselle Francoeur. Monsieur Patrick Fournier conduisait un "Gray Dori" accompagné de M. Thadée Hébert, M. Jean Baptiste Bellefleur et le jeune fils de M. Bellefleur. Il allait dans la rue de la Cour, pour tourner dans la rue Canada, en montant vers la rue de l'église. La rencontre se fit juste à l'encoignure des dites rues. Les deux autos, paraît-il, n'allaient pas vite. Il est donc difficile de comprendre au juste la raison de l'accident. M. Fournier est un expert à une roue d'auto. M. Michaud semblait croire que l'auto conduit par M. Fournier devait tourner devant l'hôtel Royale en descendant, ce qui évitait une rencontre. Mais les deux autos coupèrent le même coin, de direction

opposé, et celui de M. Fournier vint frapper celui de M. Michaud en flanc, dans la roue de devant. M. Michaud et les siens reçurent quelques contusions non graves.

Lorsque M. Hébert s'aperçut qu'une collision était imminente, il se leva de son siège pour sauter. Le choc de la collision le trouvant debout, il fut précipité avec force sur le chemin où on le ramassa sans connaissance. Le docteur Guy et le docteur Laporte furent bientôt sur les lieux et prodiguèrent les premiers soins au blessé. Au bout d'une vingtaine de minutes, il reprit connaissance et on le transporta chez lui. Il souffrait beaucoup. Les médecins constatèrent qu'il y avait fracture d'une vertèbre. Le mal s'aggrava et M. Hébert expira le lendemain vers les 10 heures du soir.

Cette mort si subite a causé de multiples regrets dans la population d'Edmundston et des environs où M. Hébert était avantageusement connu et estimé. C'est un des vieux citoyens d'Edmundston qui disparaît. M. Hébert était hôtelier depuis un grand nombre d'années et très populaire avec le public voyageur de plusieurs provinces.

Les funérailles auront lieu à Edmundston, samedi, à 10 heures.

Nos plus sincères sympathies à la famille si cruellement éprouvée.

Les Canadiens au combat de Zillebeke

Londres, 14. — D'après le rapport officiel, les troupes canadiennes ont remporté de éclatants succès au sud-est de Zillebeke, en reprenant 1500 verges des positions anglaises dernièrement enlevées par l'ennemi.

Malgré un feu d'artillerie bien nourri, les Canadiens ont gardé le terrain conquis.

Voici d'ailleurs comment se lit le rapport officiel : "A 1.30 heure, dans la nuit, les troupes Canadiennes se sont lancées bravement à l'assaut, au sud-est de Zillebeke.

Le but de leur attaque était de s'emparer d'une position qui nous avait été enlevée auparavant par l'ennemi, et qui s'étend sur une ligne d'environ 1500 verges.

L'assaut a eu tout les succès qu'on en attendait : la position a été prise, les ennemis ont subi de lourdes pertes, 13 officiers et 123 soldats ont été faits prisonniers.

Une fois installées dans la position conquise, nos troupes eurent à souffrir, pendant plusieurs heures, un feu terrible, mais, soutenus par notre artillerie, ils n'ont pas lâché pied.

Un seul instant du terrain qui est maintenant parfaitement défendu. Pendant toute la journée, les ennemis ont continué de nous bombarder mais sans aucun résultat. Des attaques d'infanterie de la part des Allemands ont aussi été repoussées par le feu de notre artillerie.

Durant la nuit dernière nos troupes ont fait de continuelles attaques au Nord d'Ypres et au sud de Bois Grenier.

Au dernier endroit, un détachement de troupes Australiennes a pénétré dans les tranchées ennemies où il a causé de lourdes pertes aux Allemands, leur tuant 12 hommes et faisant 6 prisonniers. Après avoir détruit 2 tranchées, la troupe revint saine et sauve n'ayant eu qu'un officier et un homme de blessés.

Ailleurs, rien de bien important à signaler si ce n'est que notre artillerie a bombardé les positions ennemies aux environs de La Boisselle.

Autour de Souchez et de Loos, il y avait moins d'activité que d'habitude.

SOUND? L'ACOUSTICON

Vous permettra positivement d'entendre à nouveau

Écrivez ou venez nous voir et obtenez les renseignements. Nous vous laisserons avec plaisir avoir un Acousticon en approbation pendant 10 jours sans aucune charge.

Ce qu'est l'Acousticon et comment on l'emploie

L'Acousticon est un appareil auditif électrique qui s'adapte à n'importe quel degré de surdité, se fixant que quelques heures, et construit de telle sorte qu'il peut être porté continuellement sans le moindre inconfort par n'importe quel genre de condition.

Avec l'aide d'un Acousticon, l'ouïe déficiente se réveille qu'elle soit ou instantanément rétablie. Venez l'essayer ou écrivez, nous vous enverrons sur votre offre d'essai, gratuitement.

DUPUIS FRÈRES, LIMITEE
477 Rue Ste-Catherine Est, Montréal.

A. E. THIBAUT
MARCHAND DE MEUBLES
Assortiment complet
EDMUNDSTON, N. B.

JOHN J. DAIGLE
MARCHAND GENERAL
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. DAIGLE
HOTELLIER
ANDERSON SIDING, N. B.

BUANDERIE

J'informe les Dames et Messieurs qu'à partir du 15 mai je recevrai tout habit ou robe que je nettoierai et presserai de façon à ce que tout le public soit satisfait.

Ouvrage Garanti. Prix modérés.

HARRY FONG
Edmundston.

On est jamais si heureux ni si malheureux qu'on se l'imagine.

CARTES D'AFFAIRES

Casier Postal "S" Tél. 28-41
MAX. D. CORMIER
R. A.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

DR Z. VEZINA
Ex-élève des Hôpitaux de Paris.
Médecin spécialiste de l'Hôpital de Fraserville
Spécialité: Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge.
Bureau: 151 rue Lafontaine
Fraserville, P.Q.
Tél. Kamouraska, No. 325.
Tél. National "519"
Heures de Bureau:
10 hrs à 11.30 hrs a. m.
2 hrs à 5 hrs p. m.
Soir: 7 à 8 P.M.

Casier Postal "S" Tél. 46
A. M. SORMANY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Au Public

J'informe le public que je représente la maison

Gault Arc Metal Co.
de l'Ontario, manufacturier de Bardeau en acier pour couvertures de bâtisses et de Toile pour finir l'extérieur et l'intérieur des maisons.

J'achète aussi la laine que je paierai 42 cts la livre, lavée, et 32 cts la livre, non lavée.

JOS. J. MARTIN
St-Jacques, N. B.
18-16

NEW VICTORIA HOTEL
Rue Victoria

Chambres confortables. Service de premier ordre.
Salles d'échantillons à la disposition des voyageurs.

Mme W. F. BOURGOIN
Edmundston, N. B.

Dr W. J. Daigle
DENTISTE
s'établira définitivement à MADAWASKA
chez R. G. Daigle après le 6 juin

phone 34
PIO H. LAPORTE
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. CUY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Téléphone, 18
J. A. RATTE
Médecin-Vétérinaire
EDMUNDSTON, N. B.

A. M. CHAMBERLAND
R. A.
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC
Bureau: Grand Falls
St-Léonard, tous les jeudis de chaque semaine.
Anderson Siding, le 15 de chaque mois.

PLEASE TAKE NOTICE
THE HEADQUARTER OFFICE
OF THE
UNION MUTUAL LIFE INS. CO.
FOR AROOSTOOK COUNTY, and
NORTHERN NEW BRUNSWICK
is now at VAN BUREN, ME.
LOCAL AGENCIES:
Fort Kent, Me. Presque Isle, Me.
A. P. LABBIE
Manager.
Résidence: St. Léonard, N. B.
Tel. 45-22

PELERINAGE DU MADAWASKA A Ste-Anne de Beauré

SOUS LA DIRECTION DU
Rev. A. Laventure, cure de Daigle Lake, Me.

27, 28, 29 JUIN

Via les Chemins de Fer Témiscouata, Intercolonial et Québec

DEPART LE 27 JUIN

De Connors 6.00 a. m.	Train spécial pour les deux cotés de la rivière St-Jean à partir de Drummond à Edmundston	Reduction le 28 et 30 Juin De FORT KENT et Retour
" Ledges 6.15 "	ALLER et RETOUR	Sheridan \$2.40
" Clair 6.30 "	a. m. Adultes Enfants	Portage \$2.00
" Caxon Brook 6.40 "	5.00 Drummond \$1.15 60c.	Winchell \$1.60
" Baker Brook 6.50 "	5.45 Grand Falls 1.00 50c.	Winterville \$1.20
" St-Hilaire 7.05 "	5.55 Bellefleur .85 45c.	Hagle Lake .90
" Edmundston 8.00 "	6.20 St-Léonard .65 35c.	Wallagrass .65
" Ste-Rose 8.15 "	6.35 Siegas .65 35c.	Soldier Pond .45
" N.-D. du Lac 9.15 "	6.45 Quispébie .50 25c.	De VAN BUREN et Retour
" Cabano 9.45 "	6.55 Thériault .45 25c.	Caribou \$1.40
" St-Léonard du Ha 10.00 "	7.15 Green River .35 20c.	New Sweden \$1.00
" Ste-Rose 8.15 "	7.35 St-Basile .20 15c.	Jemland .80
" St-Hilaire 7.05 "	8.00 Edmundston	Stockholm .70
" Edmundston 8.00 "		Canbas .35

ARRIVÉE À QUÉBEC À P. M., À STE-ANNE DE BEAUPRÉ 5.30 P. M.

Les Trains du Témiscouata circulent d'après l'heure "Eastern Standard".

Prix du passage aller et retour
de toutes les stations du Témiscouata
Adultes \$4.00 - - Enfants moins de \$2.00
12 ans

Billets en vente par les agents du Témiscouata seulement.

A L'ARRIVÉE À STE-ANNE DE BEAUPRÉ les pèlerins devront se mettre en rang pour se rendre à l'église avec ordre. Confessions toute la soirée. Grand-Messe solennelle mercredi matin à 8 heures, avec sermon. Le soir à 7.30 p. m. Chemin de Croix dans la montagne avec sermon. De retour à l'église il y aura vénération de la relique de la Bonne Sainte Anne et bénédiction des objets.

RETOUR: JEUDI MATIN, LE 29 JUIN
Départ de Ste-Anne de Beauré à 6.00 heures
Québec à 7 heures et Lévis à 7.30 a. m.

Durant le trajet on devra réciter des prières et chanter des cantiques de la Bonne Sainte Anne.
Aucune liqueur enivrante ne sera tolérée sur les trains.

A. LAVENTURE, Ptre Directeur.

POUR LES CULTIVATEURS

Exploitation la plus profitable de l'herbe

LES VIEUX PRFS VALENT PLUS QUE LES NEUFS.—Tel est le résumé laconique mais exact d'une conférence faite, il y a quelques années, devant la Société d'Industrie Laitière, par M. A. R. J. Fiset, rédacteur du "Journal of Agriculture" et l'un des plus forts agronomes du Canada.

Et dans une lettre qu'il m'écrivait à ce sujet le 27 juillet, 1908 il ajoutait: "En Angleterre, un fermier qui labourerait une vieille prairie serait condamné à une forte amende sur la plainte du propriétaire, pour le tort que ce dernier aurait subi, parce qu'il faut plusieurs années avant que le pré ait repris sa valeur.

On est donc à l'aise après cela pour affirmer la supériorité des vieilles prairies sur les nouvelles, et il n'est pas non plus difficile de trouver les raisons qui l'expliquent.

Les plantes de nos prairies forment, en général, un gazon épais de plantes graminées à racines superficielles et traçantes pour la plupart; ces racines tendent toujours à se rapprocher de la surface du sol où elles trouvent plus facilement leur nourriture dans les feuilles d'arbres, les débris végétaux, les stimulants, les amendements, les engrais, le limon que leur apportent les eaux. Constantement elles émettent de nouvelles racines plus superficielles que celles qui les ont nourries jusque-là. Les plus anciennes meurent successivement contribuant ainsi à augmenter la d'humus, richesse accumulée pour l'avenir." Les herbes des prés, dit M. de Gasperin, ne parviennent à tout leur développement qu'autant que par le succèsion des années, elles se sont formées au-dessus du sol minéral, un terrain azoté pour leurs racines. Quand le gazon n'est pas complètement formé, et que les racines des plantes reposent encore sur le sol minéral, si celui-ci n'a pas une richesse naturelle assez élevée, les récoltes des prairies sont encore peu abondantes, et elles ne parviennent à leur maximum qu'après plusieurs années de végétation et de nombreuses fumures, excepté dans les terrains riches et perméables. Jusqu'à ce point maximum, le fumier distribué aux prairies ne produit pas tous ses effets, et ce n'est que quand elles y sont parvenues qu'on peut espérer de les voir atteindre toute leur valeur.

La supériorité des vieilles prairies sur les nouvelles est donc chose incontestable, tout le monde en convient. Mais, ce qu'on paraît ignorer par

exemple, c'est que pour conserver cette supériorité, des vieilles prairies et leur faire produire tout le rendement dont elles sont susceptibles, il leur faut des soins qu'on ne leur donne pas d'ordinaire.

Le premier de ces soins est d'y faire alterner dans la même année le fauchage et le pâturage. Le fauchage coupant la plante assez près de son collet, favorise la pousse de nouvelles tiges: la pâturage tasse et ramolli le sol, qu'il enrichit en outre de quelques engrais. Mais, tous deux doivent être surveillés dans la pratique, sous peine de devenir préjudiciable; le fauchage ne sera exécuté ni trop près de terre; le pâturage se fera seulement par les temps secs et par les bêtes à cornes exclusivement.

Puisqu'il faut faire alterner fauchage et le pâturage, il convient donc de toujours choisir un mélange de plante fourragères de manière à avoir un pacage—pâturage—et une coupe—prairie. De fait, une "bonne prairie" doit donner, outre une coupe abondante de foin, un bon pâturage; ce qui constitue l'alternance des modes d'exploitation.

Lorsque les prairies ne sont que fauchées, tous les ans, elles deviennent plus sujettes à produire des mauvaises herbes. En effet, disent certains praticiens, le fauchage des prairies chaque année favorise la pousse de la mousse et des mauvaises herbes de toute espèce, tout particulièrement celles à fortes racines qui changent graduellement et détruisent la nature et la qualité de l'herbage; le trèfle disparaît et les plantes grossières se disputent le terrain avec les bonnes plantes fourragères.

Au point de vue du maintien de la fertilité du sol, le pâturage et le fauchage n'agissent pas de la même manière. Le pâturage surtout s'il est alterné avec le fauchage, conserve longtemps l'herbage dans son état de fertilité; il l'améliore même.

Au contraire, le fauchage, seul, tend à appauvrir davantage le sol, surtout si l'on vend tout le foin au lieu de le faire consommer sur la ferme; car alors le cultivateur ne dispose plus d'autant d'engrais pour la bonne tenue de nos prairies. L'expérience a démontré que pour conserver d'une manière presque permanente le même degré de fertilité aux prairies fauchées, il leur fallait, en moyenne, la moitié de l'engrais résultant de leur produit en foin. Donc avantage des prairies-pâturages.

L'époque où l'on doit livrer la prairie au pâturage doit varier avec

la température, la nature du sol, la disposition du terrain, les herbes qui y poussent, le mode d'exploitation du domaine, etc.; tantôt on se trouvera mieux de faire paître au printemps, tantôt l'automne sera préférable.

En général, cependant, il vaut mieux faire pâturer les prairies vers le commencement de juin—c'est ce qu'on appelle le déprimage—comme pour le grain—et faucher vers le milieu de juillet. Le foin est alors de qualité supérieure, composé des meilleures plantes, parce que les sécheresses ont détruit une partie considérable des mauvaises herbes au profit des bonnes. Pour faire pâturer une prairie que l'on doit faucher dans la même saison, voici comment l'on opère. On met dans le champ autant de têtes bétail, des jeunes surtout, qu'il en faut pour que l'herbe soit totalement rasée en huit à dix jours. Plus on fait raser l'herbe nettement, plus elle repousse vite et touffue. Toutefois, il faut veiller à ne pas laisser brouter l'herbe trop près de la racine, ce qui causerait un tort grave aux prairies en détruisant les racines. On y arrive en changeant souvent le bétail d'enclos. Cette précaution a aussi l'avantage de faire disparaître plus vite l'odeur des déjections animales.

A part ce mode d'exploitation, il a toujours, cela va sans dire, les soins ordinaires que tout les cultivateurs connaissent: drainage et égouttement du sol, roulage et hersage, surtout au printemps, sarclage au moins de quelques uns des herbes les plus nuisibles, du pissenlit, par exemple.

Une prairie ainsi exploitée donne de beaux rendements pendant environ six ans, après quoi il faut la labourer, en ameublir le sol et le sous-sol, fumer de nouveau pour la remettre en bon état de culture. A la prairie préparée de cette manière, on fera rapporter, la première année, une récolte nettoyante ou étouffante; la deuxième année, une récolte sarclée ameublissante; pommes de terres, choux de Siam, carottes, ou une récolte sarclée améliorante et enrichissante en même temps que reposante; fèves saines-hâtives; la troisième année, une récolte d'un mélange d'avoine et de pois (à moissonner un peu avant maturité), ce qui permettra de semer le mélange de graines fourragères à la fin de l'été—août. C'est la rotation des cultures.

CULTIVATEUR

AVIS

A l'avenir, le bureau de l'Immigration sera dans la bâtisse de M. Jos Guertette, vis-à-vis du magasin de M. T. M. RICHARDS rue de la Traverse.

AUX INTÉRESSÉS qui voudraient me voir à mon bureau, je serai à leur disposition de 8 à 10 heures A. M., et de 2 à 5 heures P. M.

WILLIE T. PERRON, Inspecteur de l'Immigration, 17-3 m.

TELEPHONE 5-42

Chez

J. W. HALL, Edmundston, N. B.

Vous trouverez les marchandises suivantes aux plus bas prix du marché.

- BOIS A FINIR (EN EPINETTE)
- BOIS A FINIR (EN HARD PINE)
- BOIS A PLANCHER (EN MERISIER)
- BOIS A PLANCHER (EN EPINETTE)
- CLAPBORDS (EN EPINETTE)
- MOULURES (HARD PINE ET EPINETTE)
- PORTES

CIMENT, CHAUX, BRIQUE ROUGE, BRIQUE BLANCHE, TERRE A FEU, GOUDRON (COAL TAR) EN QUART, HUILE A CYLINDRE ET GAZOLINE

Aussi j'ai toujours un bel assortiment de

VOITURES, HARNAIS de VOITURES D'OUVRAGE, et si vous avez besoin d'un JEUNE CHEVAL ou d'une BONNE JUMENT (toujours garanti) chez HALL est la place de l'acheter. J'en ai toujours en mains.

J'ai toujours en stock un assortiment d'ENGRAIS, AVOINE, (deux chars en chemin) BLÉ D'INDE rond et cassé, MOULEES de toutes sortes. J'achète et je vends le foin au char.

Si vous avez besoin d'aucune chose qui n'est pas sur cette liste téléphonez-moi et si je ne l'ai pas je pourrai peut-être vous l'avoir, satisfaction garantie.

Mon charbon d'air est en chemin, donnez vos commandes d'avance pour être certain, car la situation des mines est bien incertaine. Achetez votre charbon du marchand de charbon; celui sur lequel vous pouvez compter en tout temps pour votre approvisionnement.

NOTICE
Dont forget the place
at
Edmundston, N. B.

We have a complete stock of Mill Supplies all ways on hand. A specialty of Belting Trojan, Balata, Thistle, Rubber, Leather, Oak extra tanned, Oak Victor tanned, Oak Viking tanned, Oak Standard double. Leviathan and Anaconda Belting, Lacing leather of choice, Shingle Ties and Lath Ties, Emery Wheels of all sizes. Batteries, Spark Plugs, magnetos, Kerosine, Gasoline, Machine Oil of all kinds. Gasoline Engines "Waterloo" Saws SIMMONDS & DISS-TON.

We also buy and sell lumber of all kinds, long lumber and random, Shingles, laths, Telegraph Poles, Railway Ties, Fence Posts, Hardwood and Sawdust, etc., etc.

Give us a call and we will give you all information free.

Office and Store opposite T. Boudreau, Barber Shop, near Covered Bridge. 25 Victoria Street.

J. W. LUCAS
Edmundston, N. B.

Abonnez-vous au "Madawaska"



CHEMIN DE FER TEMISCOUATA

HORAIRES depuis le 22 Nov. 1915

Express: Dép. Riv. du Loup 7.30 a. m. Arr. Conners N. B. 12.55 p. m.
Mixte: Dép. Riv. du Loup 10.30 a. m. Arr. Conners N. B. 8.08 p. m.
Express: Dép. Conners N. B. 3.30 p. m. Arr. Riv. du Loup 8.55 p. m.
Mixte: Dép. Conners N. B. 7.00 a. m. Arr. Riv. du Loup 4.50 p. m.
Service quotidien excepté les dimanches.
Correspondance à Edmundston Jct avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock, Frédéricton et St-Jean N. B.; Houlton Presque Isle, Carleton Place, Fairfield, Me. Et à Rivière du Loup avec tous trains express de l'Intercolonial Ry.
Pour plus amples informations, prospectus, etc. s'adresser à F. X. Bélanger, Agent général Passagers et Fret.

A nos abonnés

Nous faisons un appel à nos abonnés retardataires qui, pour la plupart, par simple négligence ne nous ont pas encore fait parvenir le petit montant de leurs redevances. Soyez bons et justes, ne nous faites pas attendre. Ces petites sommes sont nos seules ressources d'existence, elles nous sont indispensables pour le maintien de notre œuvre. Pas plus que vous, nous ne pouvons vivre et faire vivre nos employés sans recevoir en temps opportun le salaire de notre travail. Encore une fois, c'est de la pure négligence; secouez-la une fois par an, vous vous en trouverez bien, vous éviterez le désagrément de vous faire ramander, et nous nous en trouverons bien mieux.

SHERIFF'S SALE

NOTICE is hereby given that by virtue of an execution issued out of the Madawaska County Court in which Joseph N. Thibault is Plaintiff and Arthur Onellet Defendant issued by J. E. Michaud, Plaintiff's Solicitor, on the Second day of November, A. D. 1915, a levy having been made by me for the purpose of satisfying the said execution, there will be sold at Public Auction in front of the Court House, in the Town of Edmundston, in the County of Madawaska, on the 5th day of July, A. D. 1916, at two o'clock in the afternoon, all the right, title, interest, claim and whatsoever either at law or in equity of the above named Arthur Onellet in and to (ALL) that certain piece or parcel of land and premises situate, lying and being in the Town of Edmundston, in the County of Madawaska, in the Province of New-Brunswick, and described as follows: Beginning at a post standing on the northerly boundary of Canada Street, at the most westerly angle of a lot of land here-tofore conveyed by the said Annie Rice to one Alexis St-Onge; thence in a northerly direction along the northerly boundary of said lot of land conveyed to the said Alexis St-Onge a distance of One Hundred (100) feet to another post; thence in a northerly direction in a line parallel with the said northerly boundary of said lot of land a distance of fifty-five (55) feet to another post; thence in a southwesterly direction in a line parallel with the northerly boundary of said lot of land and said Alexis St-Onge one hundred (100) feet to the northerly boundary of said highway road; thence in a southeasterly direction along said highway road for a distance of fifty-five (55) feet to the place of beginning, containing one hundred and twenty-six thousandths (126-1000) of an acre more or less.

The above described land and premises being subject to two Mortgages to Pius Michaud, Esquire, Edmundston, N. B. Dated at the Town of Edmundston, in the County of Madawaska, in the Province of New-Brunswick, this 25th day of April, A. D. 1916.

MICHEL F. FOURNIER, Sheriff, 20-16

POUR VOS IMPRESSIONS COMMERCIALES
Adressez-vous a l'imprimerie **"LE MADAWASKA"**
: Travail Rapide et Soigné :
DEMANDEZ NOS PRIX
Abonnez-vous au **"MADAWASKA"**

Education familiale

Le premier capital à laisser aux enfants, c'est l'éducation et surtout l'éducation familiale ou domestique. Personne ne nie l'utilité de l'argent mais il ne dure qu'en autant que l'éducation de ceux auxquels il est légué.

Faites de vos enfants vos collaborateurs; intéressez les dès leur plus tendre jeunesse aux efforts que vous faites, aux sacrifices que vous vous imposez pour soutien de la famille.

Habituez-les très jeunes au travail, qui fortifie et moralise, et qui aide au développement des forces physiques et des facultés intellectuelles.

Ainsi vous élevez vos enfants avec vous, un peu pour vous, mais surtout pour eux. Et quand ils seront venus le temps de choisir une carrière, gardez vous bien de les "caser"; poussez-les plutôt vers les professions où il seront tenus de montrer de l'énergie, de l'initiative et de l'activité.

Pour revenir et appuyer davantage sur une idée exprimée plus haut, n'a-t-on pas parfois remarqué que les enfants des familles de fortune médiocre avaient plus d'égards pour leurs vieux parents que ceux qui sont élevés dans l'abondance?

Un moyen assuré pour faire tomber l'antipathie que nous ressentons à l'égard de quelqu'un, c'est de lui faire un peu de bien tous les jours.

L'humilité, l'obscurité de la naissance, fait ressortir et accroît le mérite d'un grand homme.

Dissimuler ou mépriser une injure ou une calomnie est ordinairement un remède plus salutaire que le ressentiment, la discussion et la vengeance.

La "Sauvegarde".

Le Docteur Z. Vézina, de Fraserville, spécialiste pour les yeux, nez, gorge et oreilles viendra à Edmundston tous les deuxièmes et quatrièmes lundis et mardis de chaque mois, et se tiendra à la disposition de ceux qui voudront le consulter, du lundi midi au mardi soir, chez Monsieur Jos Gagné près de l'Hôtel Royal.

VARIETES

C'est un procédé assez ordinaire, chez ceux qui sentent leur infériorité intellectuelle, de faire étalage de dureté dans le commandement.

Celui dont le cœur n'a pas souffert croit difficilement au mal d'autrui.

On est jamais si heureux ni si malheureux qu'on se l'imagine.

Si nous n'avions point de défauts, nous ne prendrions pas tant de plaisir à en remarquer dans les autres.

Si on juge l'amour par la plupart de ses effets, il ressemble plus à la haine qu'à l'amitié.

Il est difficile de définir l'amour; ce qu'on en peut dire est que, dans l'âme, c'est une passion de régner; dans les esprits, c'est une sympathie; et dans le corps, ce n'est qu'une envie cachée et délicate de posséder ce que l'on aime, après beaucoup de mystères.

L'amour est le mouvement de l'être vers la beauté ou la bonté.

L'ami vrai est une âme dans laquelle une autre s'épanche, se repose et vit, et dont elle sent comme siennes les peines et les joies.

Une des plus douces flatteries, la seule peut-être qui inspire le cœur et celle qui jamais ne fera rougir, consiste à laisser croire à nos amis qu'ils nous sont indispensables et qu'ils, sans eux, nous souffririons.

En ce monde, il ne manque pas de donneurs d'avis, en matière de mariage surtout.

Le mariage de pure raison ne vaut rien, et celui de pure sympathie ne vaut pas davantage. L'union des deux éléments est indispensable pour que les époux puissent espérer un bonheur durable et compter sur l'appui mutuel dont ils ont besoin.

La tendresse de l'épouse pour son mari doit être nuancée de respect et de soumission.

Une jeune fille qui veut se marier doit faire une ample provision de patience, de courage et d'énergie.

Une gaieté franche et de bon aloi est une quantité précieuse en ménage.

Un moyen assuré pour faire tomber l'antipathie que nous ressentons à l'égard de quelqu'un, c'est de lui faire un peu de bien tous les jours.

L'humilité, l'obscurité de la naissance, fait ressortir et accroît le mérite d'un grand homme.

Dissimuler ou mépriser une injure ou une calomnie est ordinairement un remède plus salutaire que le ressentiment, la discussion et la vengeance.

Une vieille malade disait à son curé: "Monsieur le curé, je ne puis plus dormir; préchez-moi donc, vous qui m'endormiez si bien".

Résignés, quoique patients, bien des auditeurs de sermon laissent passer l'ondée sur leur tête, en attendant la "vie éternelle" qui les délivrera.

—Votre femme, cher ami, parle comme un livre... —Oui, mais il y a une différence, c'est que je ne peux la fermer comme je le veux.

Si vous voulez faire plaisir à une amie, venez au "Madawaska" et achetez lui une belle boîte de papier et enveloppes de luxe.

Histoire d'une Mission

Une mission se donnait, et dans un cabaret tout prêt de l'église, quatre hommes faisaient serment de ne pas mettre le pied dans l'église, et de détourner des instructions tous leurs camarades.

La femme de l'un deux, pieuse chrétienne, soupçonna quelque chose, et un soir, au souper, elle parla avec indifférence du prédicateur et des hommes qui assistaient au sermon. Le mari se prit à rire: "Oh! ils n'iront pas jusqu'à la fin, tous ces hommes," dit-il; et, le parole en parole, sa femme l'amena à raconter tout ce qui s'était passé au cabaret.

Elle dissimula son émotion et, dès le matin, vint tout raconter au prédicateur.

—Avez-vous des enfants? dit-il. —Oui, encore un au berceau. —Votre mari l'aime-t-il? —Beaucoup. —Le prend-il quelquefois dans ses bras? —Oui.

—Et bien! ce soir, après le sermon, quand l'église sera déserte, portez votre enfant sur l'autel, devant le tabernacle, agenouillez-vous et dites avec toute l'affection de votre cœur: "Mon Jésus, miséricorde pour mon mari!" puis retournant vers vous, laissez quelques instants l'enfant qui aura touché le tabernacle entre les bras de son père.

Le père est assis, seul dans la chaire, devant le feu qui répand partout, sa lueur.

—D'où viens-tu? lui dit-il. Elle ne répond pas mais simplement: "Tiens le petit, fit-elle, je vais mettre la table;" et elle dépose l'enfant entre les bras du père qui le caresse le bercé, lui sourit doucement.

Le lendemain même scène: elle était si simple et si maternelle! Puis tout à coup, le père se mit à dire: "N'est-ce pas qu'il est beau notre enfant?"

—Oh! oui, dit la mère, c'est un ange, car il est innocent! Un ange, oh! c'est bon d'être un ange!

Et la mère vit qu'il l'embrassait, le serrant affectueusement contre sa poitrine, à la grâce travaillant.

A table, on parla du prédicateur. —Il y a beaucoup d'hommes, dit la femme.

—Ah! dit simplement le père. Le troisième jour, le père reçut son petit enfant tout imprégné, en quelque sorte, de la grâce de l'Eucharistie, et, sans raisons extérieures, il se prit à pleurer en l'embrassant. La mère le regardait, tout en arrangeant la table; elle pleurait aussi, pleurant de joie et tout bas murmurait: "Mon Jésus, miséricorde!"

Le lendemain, sans bruit et à l'insu de sa femme, le père fut au sermon.

La mère ne put, ce jour-là, déposer son enfant sur l'autel: il y avait foule au confessionnal. Elle revint à la maison; s'étonnant de ne pas voir son mari, elle l'attendit.

Quelques instants après, la porte s'ouvrit précipitamment. Le père entra en étendant ses bras, et serrant dans une même étreinte, sa femme et son enfant, il s'écria en pleurant de joie.

—Je viens de me confesser!

Lisez bien ceci

J'aurais besoin de 500 peaux de renards rouge ainsi que toutes les autres pelletteries: Si vous avez les peaux d'originaux et de chevreuils je paierai les plus hauts prix du marché.

Pour autres informations, s'adresser à: J. A. GAUDREAU, Clair, N. B. 17-2-m. p.

La volonté chez les enfants

Un maître de l'enseignement écrivait jadis: "L'enfant est une anarchie de penchants et d'appétits". Le rendre capable de résister aux exigences aveugles de sa sensualité et de gouverner ses énergies: c'est là tout l'art de former la volonté. La question a son importance, et c'est pourquoi, lecteurs et lectrices, nous voulons vous en dire quelques mots.

Un reconnaît qu'un enfant a de la volonté à trois signes: il a de la décision, il exécute ce qu'il a résolu, il persévère dans ses idées et dans ses entreprises.

Un enfant qui a de la volonté, a de la décision, la décision étant la première manifestation de la volonté.

Et de la décision, il passera à l'exécution, pourvu toutefois que l'inconstance ne vienne pas paralyser les généreux desseins de l'enfant.

Donc de la persévérance: voilà la grande manifestation de la volonté, le signe d'une grande force d'âme.

Pour former la volonté des enfants, l'auteur déjà cité au début, recommande trois moyens: "Leur assurer une bonne santé par une sage hygiène, leur faire prendre de bonnes habitudes par des efforts soutenus et encourager, développer ou provoquer dans leur âme des sentiments ardents".

Tout le monde connaît l'adage: "Un esprit sain dans un corps sain". Platon conseillait d'exercer le corps et d'en prendre soin comme de l'âme, afin que semblables à deux coursiers robustes et bien attelés devant un même char, l'un et l'autre puissent concourir à le traîner avec une même force.

En vertu d'un autre adage: "L'habitude est une seconde nature", on accoutumera les enfants à une répétition de bonnes actions, qui rendra chez eux l'habitude du bien.

Enfin, d'après le même auteur, rien n'est comparable pour atteindre ce but, "au développement des sentiments religieux, surtout lorsqu'il s'agit, et le cas est fréquent, du devoir révélé par la conscience".

Donc, m'adressant particulièrement à mes petits amis, je leur dirai: Soyez des enfants à la volonté forte, à l'âme énergique; ne fréquentez que ceux de vos camarades qui ont des idées nobles et le cœur bon; fuyez ceux qui sont vils et qui ont mauvais cœur. Car, sachez-le, auprès de certains êtres, on se rapetisse, comme au contraire, auprès de ceux qui sont bons, on se grandit et on s'entraîne pour le bien.

N'oubliez pas ceci, et gravez le dans votre mémoire: "L'église et la Race réclament, ont besoin d'hommes, d'athlètes de chrétiens, de héros". Soyez en!

AMEDEE LACASSE.

But avoue de l'école laïque

Un franc-maçon notoire, le F. Dequaire-Grobel, inspecteur primaire, l'a résumé dans ces lignes: "Le but de l'école laïque n'est pas d'apprendre à lire, à écrire et à compter; non, elle est un engin de guerre contre le catholicisme."

—L'école laïque a pour but de former les libres penseurs.

—Elle tromperait l'espérance que nous fondons sur elle, si elle se renfermait dans une respectueuse neutralité.

—L'école laïque apprend à rejeter le dogme.

—Lorsqu'à 13 ans il quitte les bancs de l'école, l'élève n'a pas profité de l'enseignement de ses maîtres s'il reste croyant.

—L'école laïque n'a porté ses fruits et donné sa juste mesure, que si l'enfant est débarrassé du dogme, s'il a renié la foi des ses pères, s'il

Le Garage "Ford"
Le 10 de juin ce garage sera complété et je serai en mesure de fournir tous les morceaux qui appartiennent à ce char. J'en ai en main pour une valeur de \$300.00.
Nous faisons les réparations des chars "Ford" à ma résidence de la rue Victoria.
DENIS M. MARTIN, Edmundston, N. B.

Aux Fumeurs de Tabac Canadien
Vous qui avez de la difficulté à vous procurer les qualités de tabac que vous désirez, vous pouvez maintenant le faire en achetant direct de nous. Nous vous le vendrons aux prix du gros.
Nos tabacs sont garantis de première qualité.
Ecrivez pour nos listes de prix. Adresse: 3302 rue St-Hubert, 2ème Plancher, Montréal, Canada.

SIROP DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE DE Mathieu CASSE LA TOUX
CIE. J. L. MATHIEU, Prop. SHERBROOKE P. Q.
Fabricant aussi les Poudres Nerveuses de Mathieu, le meilleur remède contre les maux de tête, la Névralgie et les Rhumes Fiévreux.

Le mouvement du grain de l'Ouest
Le C. P. R. rapporte qu'au cours de la dernière semaine d'avril, 14,510,182 minots de grain furent chargés dans les ports canadiens à la tête des Grands Lacs. La quantité totale de grain en entrepôts dans les divers ports de la tête des lacs à la fin du mois dernier était de 28,197,921 minots, contre à peu près 10,000,000 à la même époque en 1915. Il y a encore paraît-il, des quantités énormes de grain dans les nombreux points importants de l'intérieur de l'Ouest canadien, sorte qu'on s'attend à une saison des plus actives en ce qui concerne les compagnies de transport. On croit aussi que les effets financiers de l'immense récolte de l'an dernier se feront plus sentir cette année à mesure que le reste du grain arrivera sur le marché.

AVIS
Aimé Lavoie et Laurent Lavoie ont eu chacun un cheval de saisie et Bélonie M. Clavet est doué pour être le rapporteur et ceci est pour certifier que moi, Joseph Desjardins, officier des Douanes dit et certifie sous mon sceau et serment que le dit Bélonie M. Clavet n'est pas le rapporteur et qu'il n'a rien en sa faveur dans cette saisie au meilleur de ma connaissance en foi de quoi j'appose mon sceau ce 22ème jour de Mai 1916.
Signé et sermenté ce jour par desant moi
JOSEPH DESJARDINS, sub call
LEVITE A. SOUCY, J. P.

BUANDERIE
J'informe les Dames et Messieurs qu'à partir du 15 mai je recevrai tout habit ou robe que je nettoierai et presserai de façon à ce que tout le public soit satisfait.
Ouvrage Garanti. Prix modérés.
HARRY FONG, Edmundston.
Venez nous voir pour: Souvenirs mortuaires, bouquets spirituels, offrande de messe, etc.

"LE MADAWASKA"

Journal Hebdomadaire - EDMUNDSTON, N. B.

FARIF D'ABONNEMENTS		Payable strictement d'avance	
CANADA		ÉTRANGER	
Un an,	\$1.00	Un an,	\$1.50
Six mois,	50c	Six mois,	0.75

TARIF DES ANNONCES

Annouces légales, première insertion, la ligne par insertion subséquente, la ligne..... 5 cts
 Annouces, (A vendre ou à louer) ne dépassant pas 10 lignes, 1ère insertion... 25 cts
 par insertion subséquente... 25 cts
 Avis de naissances, mariages et décès..... 25 cts
 Ces derniers publiés gratuitement pour les abonnés
 Petites annouces, offre et demandes d'emploi, perdu, trouvé, etc., par chaque insertion... 25 cts
 Tarif spécial pour annouces à long terme.

NOTES LOCALES

M. J. A. Long, de Clair, était de passage à nos bureaux hier.

Le lieutenant Arthur J. Cyr qui depuis le mois d'octobre était à New Waverford, fait maintenant partie du 165e bat.

Dans ce moment il est dans notre comté à faire du recrutement. Voici quelques unes des recrues qui il a enrôlées depuis l'assemblée de dimanche dans la paroisse de St-Hilaire.

Xavier I. Levesque, Magloire Pelletier, Fred Bouchard, Maxime Plourde, Joseph Michaud, Geo. Alphonse Cyr, Freeman Nass, Max. Cyr, Paul Gauvin.

Il y en a encore plusieurs autres qui vont donner leurs noms d'ici quelques jours. C'est un beau résultat.

M. et Mde A. Bertrand, qui étaient depuis quelques mois à Ottawa, sont revenus ces jours passés.

M. Louis Pelletier, de Ledges, était de passage à nos bureaux hier.

Nos félicitations à M. et Mde Roumald Nadeau qui ont fait baptiser aujourd'hui une grosse fille sous les noms de Marie Antoinette Fernande. Parrain et marraine : M. et Mde J. F. Lebel.

M. Alphonse L'Abbé, gérant local de "L'Union Mutuel de Portland" est en ville aujourd'hui.

Melle Albertine Soucy, de Keegan, Me, est en ville depuis quelques jours en visite chez des parents.

Nous offrons nos sympathies les plus vives à la famille de M. Jos Demers de St-Jacques dont le jeune fils s'est fait tuer dans le moulin à scie samedi dernier.

M. Alfred Guerrette, de St-Léonard, était de passage dans notre ville ce matin.

M. Fred Toussaint, de St-Jacques, était de passage dans notre ville aujourd'hui.

Ste-Agathe, Me.

Lundi dernier avait lieu à l'église paroissiale le mariage de M. Fred Dionne, fils de M. Aurèle Dionne à Melle Julie Pelletier, fille de M. Michel Pelletier.

Dimanche soir dernier il y avait une grosse soirée chez M. Péa Chassé.

M. Thaddée Cormier était en visite dans sa famille dimanche le 11 juin.

Naissance : Chez M. et Mde Léonard Sylvain, une fille baptisée sous les noms de Marie-Rose. Parrain et marraine : M. et Mde Maxime Cyr.

Les vacances annuelles de deux mois commenceront pour le Couvent de Ste-Agathe le 16 du présent mois.

St-Jacques N.B.

Nous apprenons avec plaisir que Mde Vve John Lynch dont l'état de santé inspirait de sérieuses craintes, prend beaucoup de mieux. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Le jeune Willie Couturier qui souffrait d'un gros mal de gorge prend lui aussi un peu de mieux.

Les Lieutenants Edgar Leblanc et Max Daigle sont ici, dans l'intérêt du 165ème. En avant les braves !

Le Révérend Curé Babineau est allé à Rivière du Loup, mardi soir. Il en est revenu Mercredi midi.

Et nos "Side Walks" ?

M. Jos Tremblay de Ste-Rose du Dégelé, était de passage ici, mercredi dernier.

St-Jacques se doit et se sera un honneur de fournir quelques recrues au Bataillon Acadien.

On dit : L'Angleterre a 3 millions d'hommes prêts qui n'ont pas vu le feu, pourquoi ne s demander d'y aller ? Je réponds : raison de plus pour s'enrôler, car nous n'irons qu'après eux et a Guerre pourrait bien être alors finie

Académie de l'Hotel-Dieu, Saint-Basile

Les élèves suivants ont obtenu avec grand succès leur certificat d'examen du "Dominion College of Music."

Cours Élémentaire : Melle Marthe Hudon, M. Emery Bourgoin.

Cours Moyen : Melle Claire Clavet, Camille Thibodeau, Marie Michaud.

Cours Supérieur et Lauréat : Melle Eva Cyr.

Examens de Mai

Grade X
 Madelaine Roy 85, Marie-Anne Daigle 75.

Grade IX
 Yvonne Fournier 78, Régina Martin 76, Rowena McCormack 75, Martine Albert 70, Yvonne Bélanger 62, Edna Curron 60, Gertrude Guerrette 58.

Grade VIII
 Odile Laine 88, Léona Ringuette 80, Délia Fournier 60, Lautia Martin 55, Henriette Bouchard 54.

Grade VII
 Azilda Lavoie 80, Yvonne Godbout 78, Claire Clavet 75, Berthe Albert 70, Irène Collin 68, Agnes Bernier 60, U. A. Mercure 58, Ouidia Charest 55, Claudine Albert 54, Yvonne Cyr 52, Eva Chassé 50.

Grade VI
 Azilda Lavoie 80, Yvonne Godbout 78, Claire Clavet 75, Berthe Albert 70, Irène Collin 68, Agnes Bernier 60, U. A. Mercure 58, Ouidia Charest 55, Claudine Albert 54, Yvonne Cyr 52, Eva Chassé 50.

Grade V
 Azilda Lavoie 80, Yvonne Godbout 78, Claire Clavet 75, Berthe Albert 70, Irène Collin 68, Agnes Bernier 60, U. A. Mercure 58, Ouidia Charest 55, Claudine Albert 54, Yvonne Cyr 52, Eva Chassé 50.

Grade IV
 Azilda Lavoie 80, Yvonne Godbout 78, Claire Clavet 75, Berthe Albert 70, Irène Collin 68, Agnes Bernier 60, U. A. Mercure 58, Ouidia Charest 55, Claudine Albert 54, Yvonne Cyr 52, Eva Chassé 50.

Grade III
 Azilda Lavoie 80, Yvonne Godbout 78, Claire Clavet 75, Berthe Albert 70, Irène Collin 68, Agnes Bernier 60, U. A. Mercure 58, Ouidia Charest 55, Claudine Albert 54, Yvonne Cyr 52, Eva Chassé 50.

Grade II
 Azilda Lavoie 80, Yvonne Godbout 78, Claire Clavet 75, Berthe Albert 70, Irène Collin 68, Agnes Bernier 60, U. A. Mercure 58, Ouidia Charest 55, Claudine Albert 54, Yvonne Cyr 52, Eva Chassé 50.

Grade I
 Azilda Lavoie 80, Yvonne Godbout 78, Claire Clavet 75, Berthe Albert 70, Irène Collin 68, Agnes Bernier 60, U. A. Mercure 58, Ouidia Charest 55, Claudine Albert 54, Yvonne Cyr 52, Eva Chassé 50.

Grade 0
 Azilda Lavoie 80, Yvonne Godbout 78, Claire Clavet 75, Berthe Albert 70, Irène Collin 68, Agnes Bernier 60, U. A. Mercure 58, Ouidia Charest 55, Claudine Albert 54, Yvonne Cyr 52, Eva Chassé 50.

Grade -1
 Azilda Lavoie 80, Yvonne Godbout 78, Claire Clavet 75, Berthe Albert 70, Irène Collin 68, Agnes Bernier 60, U. A. Mercure 58, Ouidia Charest 55, Claudine Albert 54, Yvonne Cyr 52, Eva Chassé 50.

Grade -2
 Azilda Lavoie 80, Yvonne Godbout 78, Claire Clavet 75, Berthe Albert 70, Irène Collin 68, Agnes Bernier 60, U. A. Mercure 58, Ouidia Charest 55, Claudine Albert 54, Yvonne Cyr 52, Eva Chassé 50.

Grade -3
 Azilda Lavoie 80, Yvonne Godbout 78, Claire Clavet 75, Berthe Albert 70, Irène Collin 68, Agnes Bernier 60, U. A. Mercure 58, Ouidia Charest 55, Claudine Albert 54, Yvonne Cyr 52, Eva Chassé 50.

Grade -4
 Azilda Lavoie 80, Yvonne Godbout 78, Claire Clavet 75, Berthe Albert 70, Irène Collin 68, Agnes Bernier 60, U. A. Mercure 58, Ouidia Charest 55, Claudine Albert 54, Yvonne Cyr 52, Eva Chassé 50.

Grade -5
 Azilda Lavoie 80, Yvonne Godbout 78, Claire Clavet 75, Berthe Albert 70, Irène Collin 68, Agnes Bernier 60, U. A. Mercure 58, Ouidia Charest 55, Claudine Albert 54, Yvonne Cyr 52, Eva Chassé 50.

Grade -6
 Azilda Lavoie 80, Yvonne Godbout 78, Claire Clavet 75, Berthe Albert 70, Irène Collin 68, Agnes Bernier 60, U. A. Mercure 58, Ouidia Charest 55, Claudine Albert 54, Yvonne Cyr 52, Eva Chassé 50.

Grade -7
 Azilda Lavoie 80, Yvonne Godbout 78, Claire Clavet 75, Berthe Albert 70, Irène Collin 68, Agnes Bernier 60, U. A. Mercure 58, Ouidia Charest 55, Claudine Albert 54, Yvonne Cyr 52, Eva Chassé 50.

Grade -8
 Azilda Lavoie 80, Yvonne Godbout 78, Claire Clavet 75, Berthe Albert 70, Irène Collin 68, Agnes Bernier 60, U. A. Mercure 58, Ouidia Charest 55, Claudine Albert 54, Yvonne Cyr 52, Eva Chassé 50.

Grade -9
 Azilda Lavoie 80, Yvonne Godbout 78, Claire Clavet 75, Berthe Albert 70, Irène Collin 68, Agnes Bernier 60, U. A. Mercure 58, Ouidia Charest 55, Claudine Albert 54, Yvonne Cyr 52, Eva Chassé 50.

Grade -10
 Azilda Lavoie 80, Yvonne Godbout 78, Claire Clavet 75, Berthe Albert 70, Irène Collin 68, Agnes Bernier 60, U. A. Mercure 58, Ouidia Charest 55, Claudine Albert 54, Yvonne Cyr 52, Eva Chassé 50.

Grade -11
 Azilda Lavoie 80, Yvonne Godbout 78, Claire Clavet 75, Berthe Albert 70, Irène Collin 68, Agnes Bernier 60, U. A. Mercure 58, Ouidia Charest 55, Claudine Albert 54, Yvonne Cyr 52, Eva Chassé 50.

Grade -12
 Azilda Lavoie 80, Yvonne Godbout 78, Claire Clavet 75, Berthe Albert 70, Irène Collin 68, Agnes Bernier 60, U. A. Mercure 58, Ouidia Charest 55, Claudine Albert 54, Yvonne Cyr 52, Eva Chassé 50.

Nos Félicitations

L'Acadie toute entière se réjouit de l'honneur que Sa Majesté le Roi d'Angleterre vient de conférer à l'un de ses sujets les plus méritants, Son Honneur le Juge Landry, juge en chef de la Cour Suprême du Nouveau-Brunswick.

Nous prions son honneur le juge Landry de bien vouloir accepter nos félicitations les plus sincères et nos vœux les meilleurs.

Blessés

Dans la liste des blessés que le ministère de la milice a publié ces jours derniers nous avons regretté de voir les noms de deux de nos jeunes gens : le lieutenant Albert L. Rice, fils de M. Frank Rice, et le soldat Eloi St-Onge, fils de M. Eugène St-Onge. Nous offrons nos sympathies aux familles et nous espérons apprendre bientôt que ces jeunes gens vont mieux. Un message d'ailleurs reçu par M. Rice ces jours derniers annonce que le lieutenant Rice est dans des conditions favorables et il semble que son rétablissement ne soit qu'une question de jours.

Mariage

Ce matin à 9 hrs 1/2 a été célébré le mariage de M. Pierre L'Abbie de Wallegrass, à Dame Vve George Guerrette, de cette ville. M. Alphonse L'Abbie servait de témoin au marié et M. Thomas Guerrette à la mariée.

Les mariés ont pris le diner chez M. Thomas Guerrette, et se sont rendus ensuite en automobile à St-Léonard d'où ils partiront pour un voyage aux Etats-Unis.

Grand Central Hotel

Etaient de passage ces jours derniers :

J. A. Dorval, Bienville, Lévis ; Jos Côté, Québec ; Rév. A. Laventure, Charles Rondeau, Vital Pelletier, William Loisele, Daigle Lake, Me ; J. F. Doucet Bathurst ; Capt. Jos Pineault, Mont Joli ; B. T. LeBlanc, Rivière Bleue ; J. A. Lamontagne, St-John ; Jos. B. Levesque, Clair ; Dr Vézina, Fraserville ; R. R. Perry, St John, V. M. Camphen, Toronto ; M. Parent, Ste-Anne ; Eugène Levesque, Sulby ; J. A. Morissette, A. I. Dugal, Québec ; Jos Côté, Québec ; E. Roeliger, Montréal ; A. Cyr, St-Hilaire ; Mde Philéas Morneau, St-Jacques ; A. McClurkey, Grand Falls ; J. P. Dussault, Québec ; L. R. Grandmaison, Cacouna ; Mde J. P. Soucy, Ste-Rose ; X. Bossé, St-Jacques ; C. A. Débigare, Québec ; Louis Pelletier, Ledges ; A. Z. Levesque, Fraserville ; J. U. Pouliot, Québec ; L. J. Levesque, Québec.

A nos abonnés

Nous faisons un appel à nos abonnés retardataires qui, pour la plupart, par simple négligence ne nous ont pas encore fait parvenir le petit montant de leurs redevances. Soyez bons et justes, ne nous faites pas attendre. Ces petites sommes sont nos seules ressources d'existence, elles nous sont indispensables pour le maintien de notre œuvre. Pas plus que vous, nous ne pouvons vivre et faire vivre nos employés sans recevoir en temps opportun le salaire de notre travail. Encore une fois, c'est de la pure négligence ; secouez-la une fois par an, vous vous en trouverez bien, vous éviterez le désagrément de vous faire ramander, et nous nous en trouverons bien mieux.

J. A. GAUDREAU,
 Clair, N. B.

Lisez bien ceci

J'aurais besoin de 500 peaux de renards rouge ainsi que toutes les autres peltries : Si vous avez les peaux d'originaux et de chevreuils je paierai les plus hauts prix du marché.

Pour autres informations, s'adresser à :

J. A. GAUDREAU,
 Clair, N. B.

La préparation des œufs pour la vente

Le Ministère fédéral de l'agriculture, à Ottawa, vient de publier, par ordre du Ministre, l'honorable Martin Burrell, un bulletin fort utile sur la préparation des œufs pour la vente. Ce bulletin nous fait connaître les pertes énormes qui résultent de la façon négligente ou défectueuse dont on traite les œufs destinés à la vente ; il propose des moyens d'y remédier et de perfection cette branche du commerce, autant dans l'intérêt du producteur que du consommateur.

Ce bulletin qui porte le numéro 16, de la série du Commissaire de l'industrie animale, se compose de 24 pages, comprenant un certain nombre de photographies qui facilitent beaucoup l'intelligence du texte. Tous ceux qui désirent en recevoir un exemplaire n'ont qu'à s'adresser au Bureau des publications, Ministère fédéral de l'Agriculture à Ottawa.

Nous y trouvons d'abord l'exposé de la manière dont se fait habituellement la manutention des œufs, puis des résultats des diverses négligences ; viennent ensuite des conseils pratiques et détaillés pour les cultivateurs, les marchands, les acheteurs de fer et d'express, les commerçants, les entreposeurs, les marchands de détail et le consommateur. On recommande, entre autres choses, au cultivateur, de séparer les coqs des poules immédiatement après la saillie, de ne pas vendre d'œufs fécondés, de fournir aux poules des nids spécieux et bien garnis de litière ; de ramasser les œufs régulièrement, au moins une fois par jour et plutôt deux fois qu'une quand la température est modérée, et plus souvent encore lorsqu'il fait très chaud et très froid, et de les transporter immédiatement, dans des récipients propres, dans une cave fraîche et sèche ; de les recouvrir d'un linge propre pour empêcher la poussière de se déposer sur eux et prévenir également l'évaporation et le ternissement ; de les expédier dans des caisses convenables aussi directement que possible. Il y a également un bon nombre de conseils pratiques et utiles pour les marchands, les acheteurs, les compagnies de transport, etc.

AVIS

A l'avenir, le bureau de l'Immigration sera dans la bâtisse de M. Jos Guerrette, vis-à-vis du magasin de M. T. M. RICHARDS, rue de la Traverse.

AUX INTERESSÉS qui voudraient me voir à mon bureau, je serai à leur disposition de 8 à 10 heures A. M., et de 2 à 5 heures P. M.

WILLIE T. PERRON,
 Inspecteur de l'Immigration.
 17-3 m.

AVIS

Aimé Lavoie et Laurent Lavoie ont eu chacun un cheval de saisie et Bélonie M. Clavette est douté pour être le rapporteur et ceci est pour certifier que moi, Joseph Desjardins, officier des Douanes dit et certifie sous mon seing et serment que le dit Bélonie M. Clavet n'est pas le rapporteur et qu'il n'a rien eu à faire dans cette saisie au meilleur de ma connaissance en foi de quoi j'appose mon seing ce 22ième jour de Mai 1916.

Signé et sermenté ce jour par devant moi
 JOSEPH DESJARDIN,
 sub call

LEVITE A. SOUCY, J. P.

AVIS

Le Docteur Z. Vézina, de Fraserville, spécialiste pour les yeux, nez, gorge et oreilles viendra à Edmundston tous les deuxièmes et quatrièmes lundis et mardis de chaque mois, et se tiendra à la disposition de ceux qui voudront le consulter, du lundi midi au mardi soir, chez Monsieur Jos Gagné près de l'Hôtel Royal.

Fondée en 1900

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900
 SIÈGE CENTRAL : 7 et 9, Place d'Armes, MONTREAL.

Capital autorisé, \$3,000,000.00
 Capital payé et surplus, \$1,850,000.00
 (au 31 Déc. 1915)

75 succursales dans les provinces de Québec, d'Ontario et du N.-Brunswick.

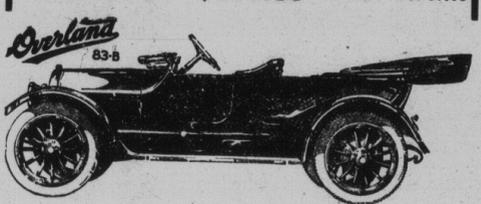
Conseil d'Administration
 Président : M. H. LAPORTE, De la maison Laporte, Martin Limitée, Administrateur du Crédit Foncier Franco-Canadien
 Vice-Président : W. F. CARSLEY, Capitaliste.
 Vice-Président : TANCREDE BIENVENU, Administrateur de la Lake of the woods Milling Co.
 M. G. B. BOSWORTH, Vice-Président "Canadian Pacific Railway Co."
 Hon. ALPHONSE RACINE, De la maison de gros Alphonse Racine Ltée.
 M. L. J. O. BEAUCHEMIN, De la Librairie Beauchemin, Limitée.
 M. MARTIAL CHEVALIER, Directeur Général, Crédit Foncier Franco-Canadien

BUREAU DE CONTRÔLE
 (COMMISSAIRES CENSUREURS)
 Président : Hon. SIR ALBEX. LACOSTE, C. R., Ex-juge en Chef de la Cour du Banc du Roi.
 Vice-Président : Docteur E. P. LACHAPPELLE, Administrateur du Crédit Foncier Franco-Canadien.
 Hon. N. PERODRAU, N. P. Administrateur Montreal Light Heat & Power Co.

Succursale : EDMUNDSTON, N. B.
 LÉVITE A. GAGNON, GÉRANT.

"Overland"

MODELE 83—\$965.00 F.O.B. Toronto
 MODELE 75—\$850.00 F.O.B. Toronto



Eclairage électrique. Demarreur électrique. Sirène électrique. "Demountable rimes". Anti dérapants (non-skid) en arrière.

T. E. BOUDREAU,
 AGENT,
 du Comté de Madawaska et une partie du Comté de Restigouche.
 EDMUNDSTON, N. B.

Très Important

J'informe ma nombreuse clientèle et le public en général que je dois déménager mon atelier de tailleur le

1er MAI

dans la maison de JOS BERUBE, Rue de la Traverse. Porte voisine de la Pharmacie.

UNE VISITE EST SOLLICITÉE
 SATISFACTION GARANTIE
 A DES PRIX RAISONNABLES

J. F. LEBEL,

Tailleur
 Edmundston, N. B.

Venez nous voir pour : Souvenirs mortuaires, bouquets spirituels, offrande de messe, etc.

Le mariage de pure raison ne vaut rien, et celui de pure sympathie ne vaut pas davantage. L'union des deux éléments est indispensable pour que les époux puissent espérer un bonheur durable et compter sur l'appui mutuel dont ils ont besoin.

Le Bazar Annuel de St-Basile au profit de l'hôpital aura lieu cette année les 28, 29, 30 juin.

Achetez votre encre, vos plumes et vos crayons au "Madawaska"

SOUVENIR DE FAMILLE
 Important Registre Familial
 Prix : l'exemplaire, 10c.
 Le cent : \$8.00

S'adresser à l'auteur
 Rev. E. P. Chouinard
 St-Paul de la Croix
 Comté Témiscouata P. Q.
 n. 5-6 m